7me ANNÉE N° 352 PARAIT LE SAMEDI 24 Octobre 1891.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

MAC-ADARAS
EST-IL GÉNÉRAL ?

Monsieur Mac-Adaras n'a rien répondu à la mise en demeure de notre collaborateur, d'avoir à produire un **extrait officiel** *de ses états de services.*

Si Monsieur Mac-Adaras a été général français, il ne peut rester un jour de plus sans justifier de ce titre.

Si par contre il n'a jamais obtenu ce grade à quelque titre que ce fut et à n'importe quelle époque de sa vie, le fait serait très grave.

Puisque Mac-Adaras s'obstine à ne pas répondre, la dignité parlementaire exige que le député de Sisteron produise les causes de son exode ; démontre être un honnête Irlandais, dévoué à la France, un héros, et non un aventurier improvisé général à l'aide d'une imposture appuyée sur des papiers inventés.

Il faut enfin que la lumière se fasse.

Une simple interpellation à la Chambre suffirait pour fixer les électeurs sur cette stupéfiante personnalité.

Il est du devoir des députés de la région de la provoquer.

LES TRAVAUX
DU DÉPUTÉ

Monsieur Mac-Adaras, j'ai un vrai plaisir à causer avec vous. Un petit mot, s'il vous plaît.

Nous sommes en Irlande, en pleine période électorale. Un fermier en prison pour dettes voit s'ouvrir les portes de son cachot à la condition de voter contre O' Connel. C'est le pain, sa famille, sa liberté. D'une part il voit la misère et ses enfants en pleurs ; de l'autre l'Irlande, sa patrie, en souffrance. L'amour paternel, sacrifiant l'amour du pays, il va jeter dans l'urne une voix contre le libérateur. O Malheureux ! Que fais-tu ? Souviens-toi de ton âme et de ta liberté ! lui dit sa femme.

L'Irlandais se ravise et vote pour O' Connel.

Comme électeur, comme contribuable, il m'est permis de vous demander : « Qu'êtes-vous venu faire de l'âme et de la liberté de nos Bas-Alpins ?

L'âme ! Vous n'y croyez guère, autrement vous ne seriez pas ce que vous êtes par l'opération de ceux qui vous ont fait.

Quant à la liberté, c'est une guitare » Vous y croyez pour vous, pour votre usage personnel, et si vous en accordez quelques bribes, c'est à vos amis. Ils savent à quel prix et pour quoi.

Et vous osez vous dire républicain, vous prétendre démocrate, vous, chez qui, passez-moi le mot, puis l'expression de Sheridan, l'aristocratisme coule par tous les pores.

Les âmes, pour vous, sont chose vénale, Vous les avez marchandées, achetés. Le marché passé, la somme payée, vous ne vous en occupez plus. Une fois par an vous abreuvez vos électeurs au centre de l'arrondissement. Vous payez la note, et puis, au revoir, vous retournez vous carrer dans votre siège de député, C'est ce que vous appelez rendre compte de votre mandat.

Vous jouissez doucement des prérogatives attachées à la députation. Les ministères n'ont plus de secrets pour vous. Vous y avez vos entrées libres, vos coudées franches, toutes libertés de renseignements, de recherches, d'investigation. Tout s'ouvre à vos désirs.

Un militaire ne se désintéresse jamais des choses de la guerre, un faible irrésistible l'y ramène. Un officier d'artillerie aime à étudier, n'est-ce pas, le système de ces fortifications que son métier est de démolir. Bien entendu c'est pour apporter à la tribune, pour la défense nationale, l'appoint précieux de votre expérience, de votre parole et de vos talents.

On dit que vos rapports remarquables ont beaucoup servi au comité supérieur des fortifications.

J'ai lu, il y a un an, je crois, un discours de vous. Le vent emportait les sons de votre voix sur les sommets de la Baume. Mais vous vous y êtes révélé comme écrivain. Vos rapports passent pour supérieurement écrits. Il paraît que les détails en sont d'une exactitude mathématique. Vous n'oubliez rien ; on y reconnait une longue et patiente et minutieuse étude. On y sent enfin l'homme du métier, la main d'un maître.

C'est bien dommage que vous ne consacriez pas vos talents, comme feu M. Parnell au triomphe de la Land League. Que diable faites-vous en cette France que vous n'aimez guère !

Ecoutez votre poète national, Thomas Moore : « O Irlande, O « Irlande, quoique longtemps « placée dans l'ombre, ton étoi- « le se lèvera quand les plus « fiers astres disparaîtront. »

Soyez cette étoile, monsieur. Courez à l'appel de l'Irlande dissiper les astres les plus fiers. Vous les connaissez bien. Votre épée est vaillante, votre journal en a chanté les victoires. Votre bourse est inépuisable, vos hérauts en sont éblouis. Allez, Monsieur, volez, si vous n'avez rien de mieux à faire, lui donner votre sang.

Maxime DELAUR.

ÉCHOS & NOUVELLES

LE PROCHAIN MOUVEMENT ADMINISTRARIF

Il a été déjà dit qu'un important mouvement administratif portant sur les préfectures et sous-préfectures est en préparation au Ministère de l'Intérieur.

Ce qu'on sait moins, c'est que ce mouvement dans la pensée de M. Constans, doit avoir un très sérieux caractère d'amélioration du personnel placé sous ses ordres.

Ce serait, si nos informations sont exactes, le commencement d'une épuration qu'a, rendue nécessaire, l'incapacité d'une partie de ce personnel.

Le Ministre y songeait depuis longtemps. Mais d'une part, il n'a rien voulu faire sur le simple vu des dossiers et sans avoir jugé dans la pratique ses subordonnés.

D'autre part, tous ceux qui se sont sentis plus ou moins menacés ont mis en jeu les influences dont ils disposent et, quoique résolu à tenir compte du mérite, M. Constans a voulu ménager les personnages qui sont venus lui recommander les uns et les autres.

Quoi qu'il en soit, l'émotion est assez vive en ce moment dans le personnel administratif et ne prendra fin, sans doute que lorsque le mouvement sera publié.

LA PÊCHE A LA DYNAMITE

Une mesure qui va jeter quelque émotion dans le monde des pêcheurs et de la marine.

Sur l'avis du comité consultatif des pêches, que préside M. Gerville-Reache, le Ministre de la Marine va faire signer un décret qui autorisera, dans certaines limites et conditions, la pêche à la dynamite.

Ce décret qui paraîtra au *Journal Officiel* d'ici à quelques jours, fournira l'indication du mode d'emploi de la matière explosible.

© VILLE DE SISTERON

LETTRE d'un PAYSAN

« Monsieur le Rédacteur,

C'est une histoire que je viens vous raconter aujourd'hui :

On était aux environs de la Saint-Jean, si je me rappelle bien, lorsqu'elle s'est passée. Quelques maquignons madrés, bien connus dans notre pays pour leur façon de ficher les gens dedans, vinrent frapper à la porte de mon voisin de campagne, Jacques Bonhomme. Ils tenaient en laisse un cheval inconnu d'assez belle apparence, ni trop gras, ni trop maigre, la panse rebondie, le poil luisant. Quand Jacques Bonhomme leur eut ouvert, l'un d'eux lui dit :

— Eh ! bien, que penses-tu de ce cheval ?

— Ma fine ! il n'est point trop mal.

— Ferait-il ton affaire ?

— Pardienne ! je crois bien. Mais combien que vous m'en demandez ?

— Nous te le donnons pour rien, répondirent en cœur tous les maquignons.

Tu vas le mettre à ton écurie, tu le soigneras bien et tu en feras ce que tu voudras. Nous te le reprendrons dans quatre ans.

Jacques Bonhomme n'en revenait pas. Comment, on lui donnait ce cheval pour rien pendant quatre ans et il n'aurait que la peine de le bien nourrir ! Ah ! ça, les maquignons voulaient-ils se moquer de lui et lui jouer une farce.

Mais non, les maquignons ne riaient point, et quand par un reste de méfiance il demanda encore :

— Et s'il vient à crever d'un accident, que vous devrais-je ?

— Rien du tout, répondirent-ils tous en chœur,

Du coup, Jacques Bonhomme fut sur le point de s'asseoir par terre, il se retint cependant, et tout content, il alla mettre son cheval à la meilleure place dans son écurie, en lui mettant son plus joli fourrage sous le nez. Puis il fit boire une bonne rasade aux maquignons et leur serra vigoureusement les mains quand ils partirent

Hélas ? son contentement ne fut pas de longue durée. Le lendemain quand il voulut mettre son cheval au tombereau, il lui fut imposible de s'en rendre maitre. Le cheval ruait et faillit casser le tombereau.

— Allons ! je vois ce que c'est, se dit Jacques Bonhomme. Ce cheval n'est fait que pour la voiture, et il se refuse de marcher au tomberau.

Mais quand il voulut l'atteler à sa jardinière, nouvelle désillusion. Le cheval fit quelques pas, puis se cabra, et faillit tuer mon pauvre voisin, qui se dépêcha de le reintégrer à l'écurie. Là, par exemple, jamais le cheval ne se comporta mieux. Il mangeait comme un chancre, et se laissait étriller à merveille. Mais vous jugez de la position de Jacques Bonhomme.

Voilà deux ans que ça dure. Son cheval dévore comme quatre, demande beaucoup de soins, mais il est incapable de faire quoi que ce soit de bon. Et les maquignons ne veulent pas le reprendre avant les deux ans qui reste à courir.

Cette histoire, vous le devinez, c'est la notre. Le cheval dont on ne peut rien faire, c'est Mac-Soiffard ; les maquignons, ce sont Xavier-Tinette et Nicolas ; JacquesBonhomme, ce sont les *trois Mille cent vingt-cinq* électeurs de notre arrondissement qui se sont laissés mettre dedans avec tant de naïveté.

Pauvres électeurs ! nous voilà bien avancés maintenant d'avoir pour deux ans encore, ce cheval rétif à l'écurie ! Que de foin à lui donner ? Et sans espoir d'en retirer le moindre profit !

Oh ! Si c'était à recommencer aujourd'hui, en est-il un seul d'entre vous qui referait ce marché de dupés. Du courage cependant, les deux ans s'écoulent rapidement. Et quand le moment sera venu, n'oubliez pas de flanquer à la porte ce cheval inconnu et mauvais si vous ne voulez pas que les traitres maquignons, auxquels vous avez eu affaire pour votre malheur, ne vous oblige à le garder pendant quatre nouvelles années.

Veuillez agréer, etc.

Un paysan. »

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Foire. — Si la foire renvoyée à samedi n'a pas été bonne pour le commerce de détail, elle n'a pas été sans succès pour les nombreuses barraques alignées sur le cours du collège : manége de vélocipèdes, chevaux de bois, Tir au fleur, fabrique d'oublis, temple des fées, etc, retour des fêtes de Gap, ont séjourné quelques jours dans notre ville, et ont rompu la monotomie des déjà longues soirées d'automne. Notre jeunesse insouciante et gaie, prélude d'ores et déjà aux cascades du carnavalprochain. En attendant les bals masqués, elle se fait les jambes à l'Alcazar où des bals à grand orchestre ont lieu toutes les quinzaines.

Théâtre. — Nous rappelons à nos lecteurs que c'est mercredi 28 courant, que la Troupe Jules Rivey donnera à l'Alcazar une représentation dont le programme est des plus alléchants.

Variétés Sisteronnaises. — Cette semaine ont eu lieu les débuts de Mlle Lucie Delamarre, chanteuse comique et la rentrée de M. Pottier, pianiste accompagnateur en remplacement de M. Bonanomi qui a filé vers de lointains climats. Mesdames Marcelle Guyot et Irma Dupont dont les adieux sont proches, continuent à recueillir chaque soir les applaudissements que ne leur marchandent pas les habitués de notre scéne lyrique.

BONNE OCCASION. En vente à la la librairie Astier Fils, **30 romans** presque neufs, des auteurs les plus en vogue, tels que : E. Gaboriau, A. Dumas fils, etc., etc., du prix de 3 fr 50. Vendus à **0 fr. 60** le volume.

MARCHE D'AIX
du 8 Octobre 1891

Bœufs	1 55	à	» »»
Moutons du pays	1 83	à	1 88
Moutons africains	» »»	à	» »»
Rèserve —	1 75	à	1 78
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

ETAT CIVIL
Du 16 au 23 Octobre 1891.

NAISSANCES

Colombon Gabriel-Joseph.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Rippert Marie-Rose-Ernestine-Ge-

Un mot de la fin.

Notes d'album:

Il y a toujours, dans notre cœur, un endroit mal défendu; la femme se charge toujours de le découvrir.

Il y a les petits et les grands fripons. Les premiers sont aimés des dames; les autres sont recherchés par la police.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfecture des Basses-Alpes.

Nous, Préfet des Basses-Alpes, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie,

Vu la loi du 14 août 1885 sur la surveillance des étalons ;

Vu l'arrêté de M. le Ministre de l'Agriculture en date du 12 septembre 1886 et la circulaire ministérielle du 22 septembre 1891 ;

Sur la proposition de M. le Directeur du dépôt d'étalons d'Annecy (Haute-Savoie.)

Arrêtons :

Article 1er. — La commission de surveillance des étalons opèrera, en 1891, dans les villes et aux jours, heures et lieux, indiqués ci-après.

Seyne, le mardi 27 octobre, à 1 heure du soir, au champ de foire.

Digne, le mercredi 28 octobre, à 2 h. 1/2 du soir, boulevard Gassendi.

Barrême, le jeudi 29 octobre, à 10 h. du matin, au champ de foire.

Sisteron, le vendredi 30 octobre, à 9 heures du matin, au champ de foire.

Forcalquier, le samedi 31 octobre, à 8 heures du matin, devant la gare.

Article 2. — M. le Directeur du dépôt d'étalons d'Annecy, Président de la commission, est chargé d'assurer l'exécution du présent arrêté.

A Digne, le 16 Octobre 1891.

Pour le Préfet des Basses-Alpes,
Le Secrétaire Général,
TENOT.

« Sisteron-Journal » à Marseille
Chez M. GAUCHON
Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

HISTOIRE
D'UN CRIME

C'est qu'en effet cette affaire trop bien menée menaçait d'être fort peu riche en incidents.

La victime était quelque peu banale ; c'était une des nombreuses marchandes d'amour tarifé, qui encombrent les trottoirs de la capitale. Elle n'avait de particulier que l'ordre relatif qu'elle avait su apporter dans son désordre moral. Bonne fille, d'une tenue suffisamment correcte, elle s'était constitué une clientèle de messieurs graves et d'adolescent timides. Elle passait pour avoir amassé des économies assez sérieuses depuis quelques années qu'elle était à Paris; dans toutes les maisons où elle avait habité, elle avait acquis la réputation d'une personne trés rangée.

Cette régularité dans l'irrégularité prêta à quelques chroniques d'une psychologie suffisamment pénétrante. On fit ressortir aussi la triste condition des malheureuses accusées de faire la vie et exposées à trouver la mort en essayant de sourire à un inconu.

L'assassin, lui, déconcertait tous les jugements courants. Il avait été désigné le premier jour par une simple initiale ; mais dès le lendemain non seulement on imprimait tout entier le nom de Lenjoleur, mais on apprenait aux lecteurs, tant soit peu surpris, qu'il était un des plus notables comerçants de Potinville. Comment un homme, ayant la meilleure réputation, avait-il été amené à commettre un crime ? On inclinait à penser qu'il s'agissait de quelque drame d'amour, et c'est par là que l'affaire reprenait de l'intérêt.

Il était difficile de rien conjecturer d'après l'attitude de Lenjoleur. Lorsqu'il avait été arrêté, il avait manifesté plus d'étonnement que d'indignation. Il n'avait été soumis à aucun interrogatoire, et il s'était borné, au moment de l'incarcération, à protester de son innocence.

Mais cela n'avait rien de particulier, tous les accusés ayant l'habitude de montrer la même attittude. Il ne savait d'ailleurs pas ce qui lui était reproché; à peu prés résigné il déclarait de temps à autre à ses gardiens qu'on en usait un peu cavalièrement à son égard et que Paris n'était guère sûr pour les provinciaux honorables qui y étaient amenés par leurs affaires.

Le deuxième jour aprés son arrestation, il crut que le moment de la délivrance était arrivé. Mais l'illusion ne fut pas longue. On lui mit les menottes, et on le conduisit, aprés de longs détours à travers de sombres couloirs, jusque dans une cour.

Une voiture l'y attendait. semblable à celle qui l'avait amené. Deux gardes municipaux étaient chargés de veiller sur lui. Mais, résigné, il ne songeait guère à s'échaper.

Le trajet fut très court, On le fit bientôt descendre. Ayant traversé une haie de curieux, il entra dans une maison très basse. On le conduisit dans une salle où se tenait debout, l'œil scrutatour, quelques hommes parmi lesquels il connut les deux individus qui malgré ses protestations, l'avaient arrêté

Il était déja terrifié par cet apparat, quand, sur un signe d'nn petit monsieur très correct et trés grave, un rideau, auquel il n'avait pas d'abord fait attention, fut écarté, et il aperçut sur une dalle le cadavre d'une femme. Il se pencha un peu, et crut la reconnaître. Son engoisse n'avait pas échappé à ceux qui le dévisageaient. Redevenu maitre de lui-même, il vit tous les regards fixés sur lui avec une inquiétante curiosité. Il eut le pressentiment qu'il était perdu.

Le monsieur trés grave, qui semblait le chef, lui demanda alors brièvement s'il reconnaissait cette femme. Il hésita un instant, puis affolé il répondit sourdement : Non.

La même question lui fut posée à nouvau. Il s'entêta, et il répondit encore : Non.

On n'insista pas davantage. Son interrogateur parla a voix basse à deux de ses aides, et aussitôt il fut reconduit dans la triste voiture qui l'avait amené:

Lorsqu'elle s'arrêta, il se vit dans la cour d'une Prison. On le conduisit dans une cellule fort sombre.

Il entendit fermer d'énormes verroux, et il demeura seul dans l'ombre.

JEAN FRANCŒUR. (*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
DE COMMERCE ET D'INSDUSTRIE DU VAR A DRAGUIGNAN

CONCOURS
DE TAILLE DE LA VIGNE

Un concours de taille de la vigne aura lieu à Draguignan, le 14 novembre 1891, à 9 heures du matin au domaine de Saint-Hermentaire.

1· Sont admis à concourir les vignerons résidant dans les départements du Var, des Basses-Alpes, des Alpes-Maritimes, des Bouches-du-Rhône, du Gard, de l'Hérault et de Vaucluse.

2· Aucun membre de la Société d'Agriculture, de commerce et d'insdustrie du Var ne pourra concourir ;

3· Les candidats devront adresser leur demande, *par lettre affranchie*, à M. le Secrétaire de la Société, avant le 31 octobre (terme de rigueur).

Prière d'écrire lisiblement les noms et adresse ;

4· A la demande, devra être joint un certificat sur papier libre, dûment légalisé du maire de la résidence du candidat constatant qu'il est français ;

5· Le concours consistera dans la taille d'éxécution et de rapidité ;

6· Il y aura divers prix : un de 200 fr., un de 100 fr., un de 50 fr., quatre de 25 fr. et cinq de 10 fr., des diplômes accompagneront ces prix ;

7· Le Jury aura à distribuer en outre: une médaille d'argent et deux de bronze, accordées au nom du gouvernement de la République par M. le Ministre de l'Agriculture ;

8· Une médaille de vermeil grand module, deux d'argent grand module, et deux de bronze, ont été offertes par la Société des Agriculteurs de France, pour être décernées à des lauréats principaux par une commission composée de membres de cette société ;

9· Prix de la ville Draguignan.

La distribution des récompenses aura lieu le dimanche 15 Novembre.

ETUDE
de
Me GASTON BEINET
avoué, licencié en droit
à Sisteron Basses-Alpes.

VENTE
D'IMMEUBLES
Sis à Entrepierre et à Salignac

Adjudication fixée au mardi vingt novembre mil huit cent quatre-vingt-onze, à neuf heures du matin, au Palais de Justice à Sisteron.

Il sera procédé au jour ci-dessus indiqué, à la barre du Tribunal devant Monsieur GIRARD, juge-commissaire à la vente, aux Enchères Publiques, des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Salignac et d'Entrepierres, canton de Volonne.

Article Unique

1· Diverses parcelles en nature de terre labourable, attenantes et éparses avec bâtiments d'habitation, le tout dépendant de la succession du sieur Tourniaire, situé au quartier de Dannarouès, sur le territoire des communes de Salignac et d'Entrepierres, d'une contenance cadastrale de deux hectares, quarante-cinq ares, soixante-dix centiares, compris sous les numéros 3, 4 p, 17, 18, 21, 22 de la section B du plan de la commune de Salignac, et 48, 37 p, de la section E du plan de la commune d'Entrepierre ;

2· Une parcelle en nature de labour dépendant de la succession de l'épouse du dit Tourniaire, d'une contenance de cinquante sept ares, quatre-ving deux centiares, comprise sous le numéro 16 de la section B du plan de la commune de Salignac.

Dans la vente est comprise une charrette prisée dans l'inventaire cent cinquante francs.

Mise à prix : Deux mille francs,
ci. . . . . 2.000 francs.

Ces immeubles dépendent des successions du sieur Pierre-Jacques Tourniaire, en son vivant propriétaire à Salignac et de la dame Marie Arlaud, son épouse.

La vente en a été ordonnée par jugement du Tribunal civil de Sisteron en date du vingt octobre mil-huit cent quatre-vingt-onze, enregistré ; à la requête de la dame Eléonore Tourniaire, épouse du sieur Paul Joseph Châteauneuf, employé de l'octroi, domicilié et demeurant à Sisteron et du dit Joseph Châteauneuf en sa qualité de mari ayant, pour avoué Me Gaston Beinet.

CONTRE

1· La dame Rose Tourniaire, épouse divorcée du sieur Benoit Imbert, employé d'octroi à Marseille, y domiciliée.

2. Le dit Benoit Imbert, en qualité d'administrateur légal de Marcellin et Gabriel Imbert, ses enfants mineurs ayant pour avoué Me Pol Borel.

Ils seront vendus aux clauses et conditions du cahier des charges, déposé au greffe du Tribunal.

Fait et rédigé à Sisteron, le 21 octobre 1891.

Gaston BEINET.

Enregistré à Sisteron, le vingt-un octobre 1891, f. 164 c. 13. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes.

ALLEMAND.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 21 Octobre 1881

Le marché est meilleur aujourd'hui ; mais il faut toujours recourir à l'escompte pour pour soutenir les cours de la rente. Le 3 o/o ancien se traite à 96.17 ; le nouveau à 95,17 ; le 4 1/2 à 106.

L'ensemble des fonds étrangers est mieux tenu que la veille, en raison d'une détente Londres du taux de l'argent. Le Portuguais remonte à 37. Les fonds russes sont également entreprise. La Rente Italienne, malgré les efforts du Syndicat, est lourde à 90, 25 aprés 90,39,

Les sociétée de Crédit concernent à peu-prés les cours precédents. Nous retrouvons la Banque de Paris à 762, la société Générale à 481, le Crédit Mobilier à 557, le crédit Foncier à 4248.

Le crédit foncier de tunisie a des demandes suivies en raison du développement continue de ses opérations, Le montant des prêts autorisés cette semaine par le conseil d'administration, s'élève à 348 000 francs.

L'action des Immeubles de France s'inscrit à 480.

Les actions Sortis se négocient entre 50 et 60. Malgré la réserve gardée par la Société on croit que la publication des nouvelles concernent la Fortis donnera une vive impultion au mardhé de cetie valeur.

Les Parts Electra valsnt 55. La copie des documents qui servent de base à cette affaire est délivrer gratuitement par la société Francaise, dlace Vendome,

Les chemins économique sont à 400. 50

Journal *LE BAVARD*
En vente le samedi à Sisteron
chez M. Allemand

Lohengrin à l'Opéra

Quand Lohengrin parait, remorqué par le cygne
Au cou majestueux, si *blanc*, si pur, si beau
Je me dis : « Cet éclat, cette blancheur insigne
Sont ceatainement dus au *savon* du Congo ! »

Comtesse de Guégan à Vrctor Vaissier.

Dépositaires : MM. Fray et Sannier, 35, rue Tupin, à Lyon.

Les Inconvénients
DU BANDAGE

Celui qui est atteint de hernie connait la gêne que fait éprouver un bandage ; néanmoins, en raison du danger qu'il y a à s'en passer, il endure l'appareil avec résignation !

N'est-ce pas rendre un immense service aux personnes herniées, que de leur faire, sonnaître comment on peut ne plusêe géné e guérir et devenir aussi alerte qu si on n'avait jamais été blessé ? S'adresse M Solèmes-Rivière, membre de la Soci de Médecine de France, au MANS (Sarth — Envoyez 1 timbre de 15 centimes.

LES PRODIGES
de la Science Moderne
par M. L. DONEC.

Le Tour de nos Colonies en 366 jours, par BONNFONT ; les **Ballons célèbres**, par W. DE FONVILLE ; **Tartarin de Tarascon**, par ALPH DAUDET, tels sont les principaux ouvrages superbement illustrés dont l'**Universel Illustré** commence la publication sans prejudice des matières ordinaires en cours.

Nous engageons donc ceux de **nos lecteurs** qui voudraient posséder la collection complète de ces ouvrages à écrire sans retard au directeur de l'**Universel Illustré** *15, rue d'Argenteuil, à Paris*, qui leur servira **gratuitement** un abonnement d'un mois, y compris le supplément de mode et de musique.

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, troubles ou malaises quels qu'il soient sont faciles à guérir par l'application des aimants vitalisés du prefesseur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Nous engageons nos lecteurs à demander le curieux traité sur *l'application de l'aimant au traiment des maladies* qui est envoyée gratis par *l'Institut Magnétique* 23, rue Saint-Merri, à Paris.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Par s.

LE
COURRIER FRANÇAIS
ILLUSTRÉ
Jules ROQUES, *Directeur*. — 5e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris. Envoi numéro spécimen sur demande. On demande des dépositaires dans toutes les villes.

LAVAGE, NETTOYACE
LESSIVE PHÉNIX
0,50c LE PAQUET 1 KILOG

VINS NATURELS
MAISON DE CONFIANCE
JEAN RULLAND
SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

OCCASION EXPTIONNELLE
A CÉDER
Pour Cause de Décès
UN MAGASIN DE VIN EN GROS Sis rue Saunerie
SISTERON
Bail de cinq année bonne clientèle
S'adresser à M. Joseph BEINET Fils.

VINS DE VENDANGES
NON PLATRÉS
E. BERTRAND
SISTERON

PRIX-COURANT

Petits Vins.	30 fr.	l'hecto.
Supérieurs.	35 fr.	—
Extra.	40 fr.	—

Demandez dans tous les cafés la
BIÈRE VELTEN
La meilleure de toutes

RAISINS DE VENDANGE
Récolte 1891
S'ADRESSER
A M. Th. RENAULT, coiffeur ou à MM. BEGOU et ROCHE, adjudicataire des Poids publics, SISTERON.

La Plus GROSSE FORTUNE

Un calculateur a eu l'idée de faire le compte des capitaux possédés par les millionnaires américains, au nombre de cent vingt-deux. Leurs fortunes réunies s'elèvent à 7 milliards 760 millions.

Je suis plus riche que tous ces gens-là, disait le curé d'une commune de l'arrondissement de Vannes, car je possède la santé qu'ils n'ont pas, grâce à la brochure que je me fais adresser tous les ans par M. Vincent le pharmacien bien connu de Grenoble. Grâce à cette brochure, dont je suis mot à mot les indications, j'évite la plupart des maladies dont les humains sont affligés et j'en conseille la lecture à tous les habitants de ma commune et des environs. Tant pis pour ceux qui ne la demandent pas ; ils sont impardonnables, M. Vincent, pharmacien à Grenoble, l'envoyant gratis et *franco* à tous ceux qui lui en font la demande.

A Céder Présentement
CAFÉ-RESTAURANT
Bien Achalandé
Matériel & Marchandises
S'adresser à M. Eugène GIRAUD,
Rue Droite, Sisteron

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRÈS GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins.

SI vous voulez un beau

PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la *très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agent général des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à **ROQUES & Cie** (Gros et Détail) 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE)

25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET, SEUL CONCESSIONNAIRE, 121, r. Oberkampf, Paris

---

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des **CHEVEUX** de Madame **S. A. ALLEN.**

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie, les fait pousser et enlève les pellicules. Prospectus franco sur demande.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fab. : 26, Rue Etienne-Marcel (ci-devant 92, Bd Sébastopol) Paris

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

SAVON ANTISEPTIQUE AU **GOUDRON BORATÉ** — J. HERTALD Aîné, Marseille

---

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?

Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET

DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889

3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.

AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**

43, RUE CROIX-DE-SEGUEY, BORDEAUX

Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries

Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue

---

Manufacture des POMPES BROQUET

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les vignes de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou à pistons perfectionnées spéciales pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux etc. etc. Elle a également en Magasins un grand assortiment de Cuves, Vins et Spiritueux, indispensable aux distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

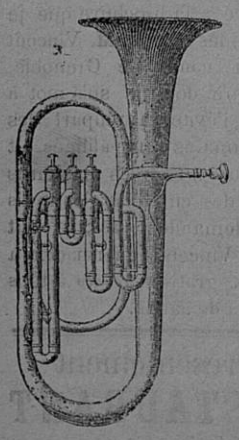
Etiquettes en Couleur

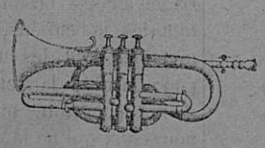
VARIÉES

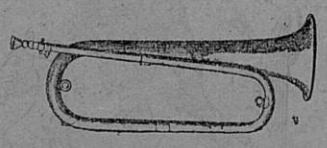
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

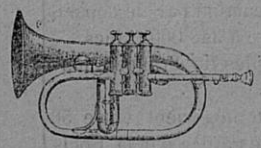
PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890









P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succursale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — MARQUE DÉPOSÉE DE CONTENTEMENT GÉNÉRAL

Les Célestins

Eau Minérale Naturelle de Vals (Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).

0 fr. 30 LE LITRE

Eau de table hygiénique et agréable. Ne trouble pas le vin. *Pétille dans le verre comme du Champagne.* Facilite la digestion. *Guérit et prévient les maladies du foie et de l'estomac.*

70 % BENÉFICE

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ÉTAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON